PARDES

r i m o n i m

RAPPORT D'ACTIVITÉS

SAISON 2018/2019 et EXERCICE 2018

La compagnie Pardès rimonim est artistes étrangers accompagnés à la KulturFabrik d'Esch-sur-Alzette de 2019 à 2021. Elle bénéficie du conventionnement de la Région Grand Est, d'un conventionnement au titre du développement de la Ville de Metz, du soutien financier du Conseil Départemental de la Moselle ainsi que d'aides aux projets de la DRAC Grand Est. En partenariat avec l'AMLI, Réseau Batigère.

PRÉAMBULE

2019 - 2021 : ARTISTES ÉTRANGERS ACCOMPAGNÉS À LA KULTURFABRIK (LUX)

Nous serons associés à la KulturFabrik dans le but de développer nos réseaux communs de production et de diffusion en Grande Région et en Europe, pour créer un pôle de rencontres européennes, alliant recherches, écriture, rencontres entre artistes de la scène européenne, développement de nouveaux publics, sensibilisation et circulation des œuvres.
Dans ces actions, le Réseau Bérénice et les liens toujours actifs que nous avions noués lors de nos résidences nomades au Luxembourg, en Belgique et en Italie entre 2010 et 2012 complètent les soutiens aux créations qui se dessinent. Ils vont nous permettre d'être force de proposition dans ces temps de transformation de nos métiers, de nos conditions de travail.

La diffusion de 2 créations à l'internationale et de notre répertoire nous mène d'ores et déjà à un total prévu de 112 représentations sur 3 années, dont 31 à l'étranger. Nous planifions une seconde présence sur le festival d'Avignon pour l'été 2021, pour amplifier le mouvement.

2 CREATIONS À L'INTERNATIONAL

Actuellement, nous créeons **APRES LES RUINES**, qui a été désigné lauréat de l'appel à projet transfrontalier de BERENICE, un réseau d'acteurs culturels mis en place en Grande Région afin de lutter contre les discriminations. Nous menons ce projet en collaboration avec la compagnie allemande LIQUID PENGUIN et le violoncelliste luxembourgeois André MERGENTAHLER. Cette création prendra son envol en septembre 2019 au Théâtre de Liège (BE), puis circulera entre l'Allemagne, la France, la Belgique et le Luxembourg.

Nous sommes dans le temps de la vibration, après une déflagration. Après le silence des ruines, il y a la reconstruction, où se fait notre récit. Le tableau exemplaire des déchirements qui sont à l'œuvre dans les migrations d'aujourd'hui ou d'hier et dans celles qui s'annoncent comme inévitables pour demain, l'errance et le voyage, ce qui est mien, ce que je suis, celui qu'est l'autre sont les fondations de l'oeuvre que nous sommes en train d'inventer.

En 2021, nous créerons **STORIES** en collaboration avec le comédien et performeur bruxellois Pierre MEGOS, notre ancien complice sur Dé-livrance en 2011. Nos deux compagnies, belge et française, mêleront leurs équipes artistiques et additionneront leurs forces et leurs capacités de production pour co-construire ce projet dont des partenaires sont actés en France, au Luxembourg, en Belgique et en Italie.

Plus que le rire, ce serait notre capacité de générer des fictions qui serait le propre de notre espèce. Dans un joyeux chaos, Pierre et Amandine, au plateau, décortiqueront cette « maladie narrative » qui s'est emparée de nous. Ils nous présenteront ses règles et sa grammaire, les outils qui la composent ; depuis La Poétique d'Aristote jusqu'au storytelling en usage même chez nos hommes politiques. Qu'est-ce qui oppose une bonne histoire à une histoire

2019-2021 • NOTRE DÉVELOPPEMENT A L'INTERNATIO-

ratée ? Qu'est-ce qui constitue un bon western ? Comment fonctionnent ces histoires et comment manipule-t-on nos émotions grâce à elles ? Et pourquoi, en définitive, nous nous racontons autant d'histoires ?

IMPLANTATIONS TERRITORIALES ET SENSIBILISATION

Grâce à **3 résidences d'une durée triennale**, sur des territoires en difficulté dont nous accompagnons les transformations :

• 2018-2021 sur les territoires ruraux de Longuyon (54) puis de Ley (57) avec Scènes et territoires

• 2019-2021 sur le quartier classé ZUS La Patrotte-Metz Nord à Metz (57) dans le cadre de notre convention triennale avec la Ville de Metz (projet actuellement accompagné par le volet Politique de Ville de la DRAC Grand EST)

• 2019-2021 sur le territoire d'Esch-sur-Alzette au Luxembourg dans le cadre de notre association avec la Kulturfabrik, en préfiguration d'ESCH 2022-Capitale européenne de la Culture.

Des actions de transmission seront réalisées vers des publics amateurs sur les 4 territoires de ces 3 résidences, autour de nos processus d'écriture et des nécessités artistiques de la compagnie. Aux ateliers d'écriture et de jeu s'ajoutent des parcours de spectateurs et des analyses chorales. Nous contribuons ainsi à l'accès à la culture pour tous et à l'appropriation des gestes artistiques et des œuvres.

© Eric Didym

LA SAISON EN QUELQUES CHIFFRES

CRÉATION ET DIFFUSION

› **38 représentations**
dont 1 à l'étranger (Luxembourg)
› **2 200 spectateurs**
› **5 spectacles** en diffusion
› **1 création** en écriture

ACTIONS CULTURELLES

› **360 heures d'intervention** auprès de publics amateurs et scolaires
› 165 participants aux ateliers d'écritures et pratique théâtrale
› 10 rendus publics suite aux ateliers avec 600 spectateurs
› 7 artistes et techniciens intervenants sur les actions culturelles
› 15 partenaires

FONCTIONNEMENT ET STRUCTURATION

› 2 conventionnements rénouvellé en 2019 : région Grand Est et Ville de Metz
› 24 théâtres et structures partenaires dont 7 nouveaux sur la saison 2018-19
› 2,32 ETP sur l'exercice 2018
› 20 salariés engagés sur l'exercice 2018.

SOMMAIRE

A. LA SAISON ÉCOULÉE - 2018/2019 8

EN CRÉATION Après les ruines 8

DIFFUSION 10
Un siècle | Survivre | L'Atelier de Jérôme
Il y a déjà tellement, alors que tout va venir... | A vau l'eau

TRANSMISSION / ACTIONS CULTURELLES 14
Résidences d'artistes - un ancrage territorial

B. PROJETS ET PERSPECTIVES 19

EN CREATION A vau l'Eau 20

EN PRODUCTION Stories 22

DIFFUSION 24
Après les ruines
L'Atelier de Jérôme
Il y a déjà tellement, alors que tout va venir...

C. ANNEXES 27

ÉTATS FINANCIERS 20178 COMMENTÉS
REVUE DE PRESSE

EN CRÉATION

APRÈS LES RUINES

Depuis nos territoires, comme du fond de la caverne de Platon, nous devinons le reste du monde. Savoir la misère par ce qu'on en voit des images dans la lucarne de son poste reste une de ces ombres. La présence ici de ceux qui ont été contraints de partir est comme une preuve de la réalité de ces faits. Les témoignages affluent, abondent, se ressemblent. Nous les avons entendus. Ils nous montrent ce à quoi chacun est capable de survivre. Qu'est-ce que tout cela bouscule en nous et fait remonter de nos histoires ? Que révèlent-ils de notre identité nationale et européenne ? Pour ne pas tenir les « exilés » d'un côté, et « nous » de l'autre, la compagnie théâtrale Pardès rimonim a été à la rencontre de réfugiés, de travailleurs sociaux et de gens croisés au hasard des rues pour parler d'exil, d'asile et de frontières, tant géographiques que mentales. À la croisée du théâtre documentaire et de l'expérience musicale et visuelle, dans une simplicité nue et poétique, l'équipe artistique issue d'Allemagne, du Luxembourg, de France nous transmet ce que ces rencontres ont créé chez eux. Une conversation entre le réel et la fiction, la grande histoire et le mythe, l'œuvre et le public.

SUR LA CRÉATION ...

Théâtre - Tout public à partir du collège
En langue française et allemande
Ecrit et mis en scène par Bertrand Sinapi
Lauréat du réseau européen Bérénice (réseau d'acteurs culturels en Grand Région pour lutter contre les discriminations).

UNE ÉQUIPE TRANSFRONTALIÈRE

12 artistes et techniciens FR - LUX - DE

Écriture et mise en scène **Bertrand Sinapi (FR)**
Dramaturgie **Amandine Truffy et Emmanuel Breton (FR)**
Jeu **Amandine Truffy (FR), Katharina Bihler (DE) et Bryan Polach (FR)**
Violoncelle et loopstation live **André Mergenthaler (LUX)**
Captation - dispositif sonore **Lionel Marchetti (FR)**
Traitement éléctroacoustique **Stefan Scheib (DE)**
Création lumières **Clément Bonnin** (**FR)**
Dispositif scénique - régie **Matthieu Pelleri**n **(FR)**
Production, administration **Inès Kaffel et Alexandre Vitale (FR)**

PARTENAIRES ET DIFFUSION EUROPÉENNES

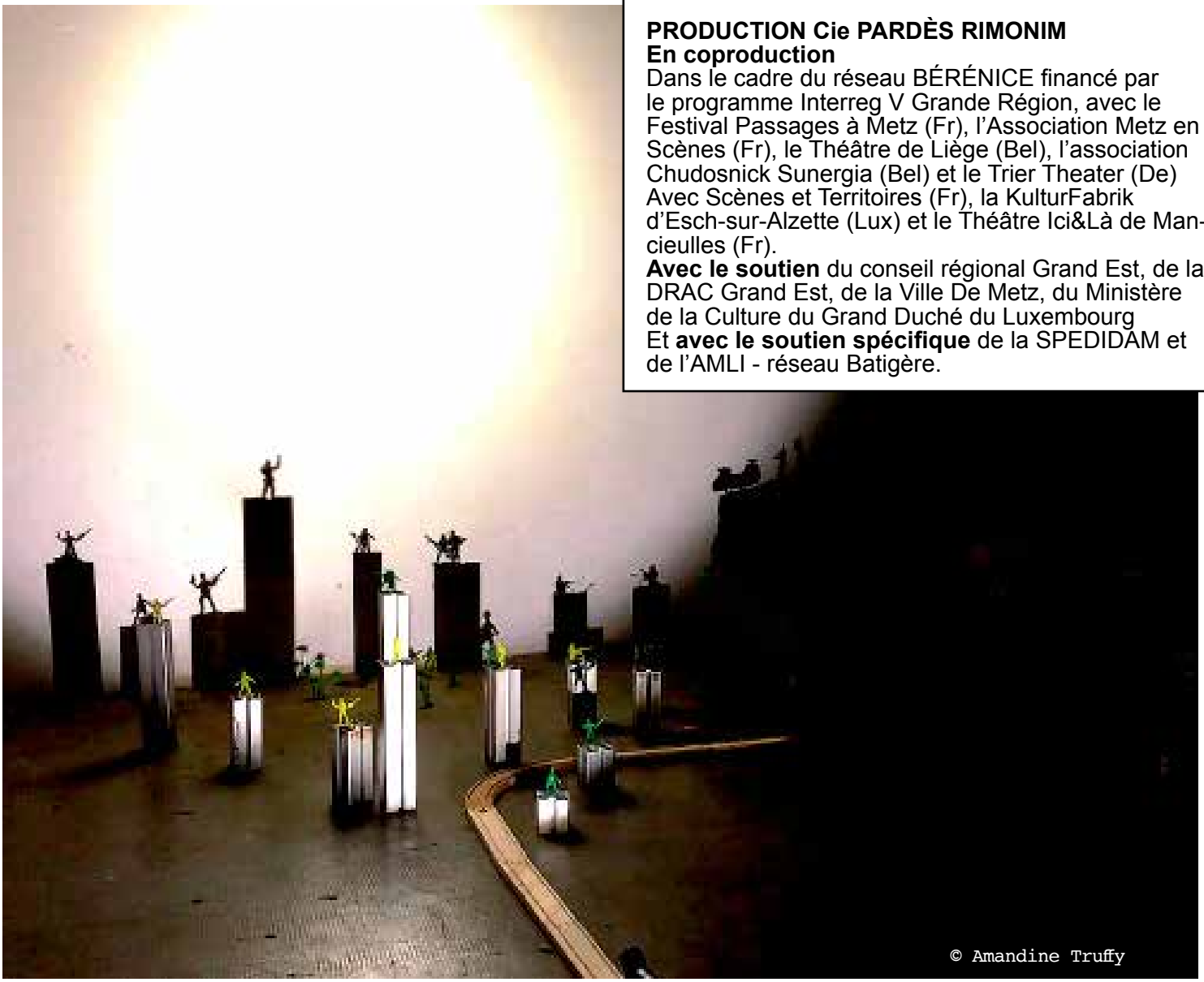
14 partenaires FR - LUX - BEL - DE

• RÉSIDENCES D'ÉCRITURE ET CRÉATION
> avec Scènes et Territoires sur la territoire de Longuyon et au collège Paul Verlaine
> à la KulturFabrik d'Esch-sur-Alzette (Lux)
> au Théâtre de Liège (BEL)
> sur la Cté de communes des Terres du Haut Berry (Centre Val de Loire - FR)
> à Metz - Quartier Metz-Nord Patrotte

• DATES DE TOURNÉES ... SAISON 2019-2020
> CRÉATION • Théâtre de Liège - BEL
> Centre culturel Alter Schlachthof • Eupen - BEL
> à l'Arsenal avec Cité musicale Metz & Festival Passages • Metz - FR
> Trier Theater • Trêves - DE
> KulturFabrik • Esch-sur-Alzette - LUX
> Scènes et Territoires (séance scolaire à la KuFa)
> Théâtre Ici&Là • Mancieulles - FR

ÉCRITURE et MISE EN SCÈNE
Bertrand Sinapi

PRODUCTION Cie PARDÈS RIMONIM
En coproduction
Dans le cadre du réseau BÉRÉNICE financé par le programme Interreg V Grande Région, avec le Festival Passages à Metz (Fr), l'Association Metz en Scènes (Fr), le Théâtre de Liège (Bel), l'association Chudosnick Sunergia (Bel) et le Trier Theater (De)
Avec Scènes et Territoires (Fr), la KulturFabrik d'Esch-sur-Alzette (Lux) et le Théâtre Ici&Là de Mancieulles (Fr).
Avec le soutien du conseil régional Grand Est, de la DRAC Grand Est, de la Ville De Metz, du Ministère de la Culture du Grand Duché du Luxembourg
Et **avec le soutien spécifique** de la SPEDIDAM et de l'AMLI - réseau Batigère.



EN DIFFUSION

UN SIÈCLE

Théâtre musical

Partant des souvenirs des comédiens, Bertrand SINAPI compose, à la façon de Georges PEREC, un portrait sensible du XXème siècle et de ses enfants. Le spectacle tisse des liens entre mémoire intime et collective, où chacun se reconnaîtra dans ce qu'il a de plus secret. Nos petites histoires font face à la grande, celle avec un grand H. Et elles nous chuchotent: y avez-vous une place ?

en 2018-2019

6 REPRÉSENTATIONS
• ACB - Scène Nationale de Bar-le-Duc
• KulturFabrik d'Esch-sur-Alzette (Lux)
• Espace BMK de Metz
• MJC Calonne de Sedan

1000 SPECTATEURS

Reprise en 2019-2020
7 REPRÉSENTATIONS

SURVIVRE

Série de performances

Sur fond de crises financières, d'attentats terroristes, d'ouragans, nous constatons l'avancée de la pensée catastrophiste, qu'elle s'exprime dans la crainte du déclenchement d'une guerre mondiale, d'une attaque nucléaire, de l'effondrement des états ou plus simplement de la fin du monde. Qu'est-ce qui se montre du monde là-dedans ? Comment, au sein de la crise du monde, puis-je continuer à désirer et à confronter mon désir à celui des autres ?

en 2018-2019

3 REPRÉSENTATIONS
• dans le cadre de la Biennale Koltès - Metz :
- à l'Eglise St-Maximin
- à la Porte des Allemands
- à la Basilique St-Vincent

90 SPECTATEURS

Reprise en 2019-2020
5 à 10 REPRÉSENTATIONS

L'ATELIER DE JÉRÔME

Théâtre d'objet jeune public

Nous sommes dans l'atelier d'un peintre du Moyen-âge, Jérôme Bosch peut-être, au cœur de cette période mystérieuse où le surnaturel, le merveilleux font partie de la vie quotidienne. Dès que l'artiste quitte son atelier, celui-ci prend vie…

Cette forme courte jeune public sera repris en décentralisation.

en 2018-2019

18 REPRÉSENTATIONS
• Agora-Metz pour les écoles de Metz Nord - Patrotte
• foyers AMLI-réseau Batigère
• Festival Le Livre à Metz
• Ecole élementaire St-Maximin de Metz

560 SPECTATEURS

Reprise en 2019-2020
+10 REPRÉSENTATIONS

IL Y A DÉJÀ TELLEMENT ALORS QUE TOUT VA VENIR

Miniature théâtrale

Une femme, comme perdue dans son propre appartement, attend assise une lettre à la main. A ses côtés, une énorme boite noire, opaque, sans poignées ni aspérités. Des voix que l'on devine âgées font irruption dans la pièce, dans le murmure des vagues et des visions qui emportent la jeune femme.

en 2018-2019

3 REPRÉSENTATIONS

• Journées européennes du Patrimoine, à la Médiathèque du Sablon - BM Metz

90 SPECTATEURS

Reprise en 2019-2020
+5 REPRÉSENTATIONS

À VAU L'EAU

CRÉATION

de Wejdan Nassif, trad. N. Bontemps

Lecture

Dans les pages que nous lirons, celles de "À vau-l'eau", Wejdan Nassif esquisse quelques portraits, ceux de ses voisins de Borny, amis syriens, palestiniens ou d'ailleurs. Réfugiés, immigrés, vous les croisez peut-être dans la rue sans leur prêter attention. Ils font l'impossible pour tenir en équilibre parmi vous, et dissimuler leur boitement. Ils n'épargnent aucun effort pour continuer leur route sur ces chemins parfois imposés et parfois choisis, quand leur présence n'est pas l'œuvre du plus pur des hasards.

8 REPRÉSENTATIONS

• *dans le cadre de la Biennale Koltès - Metz : à l'Agora Metz, Faux Mouvement, Musée de la Cour d'Or, Espace BMK*
• Collège de Longuyon avec Scènes et Territoires
• Réseau Batigère

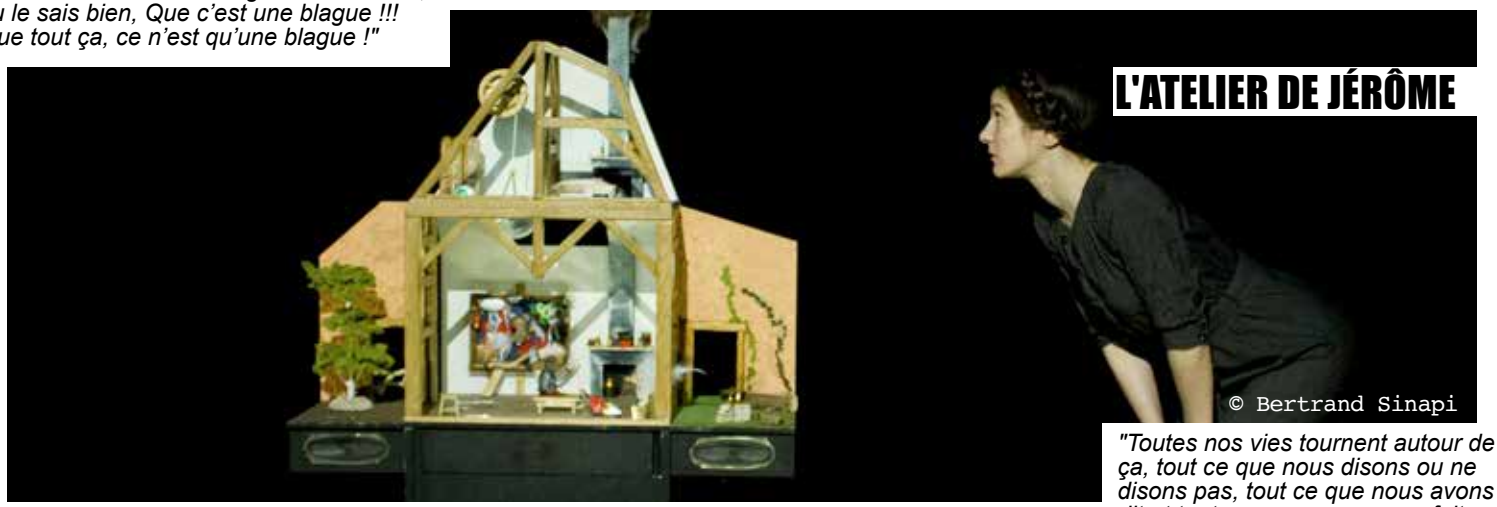
460 SPECTATEURS

Reprise en 2019-2020
Création d'une forme courte

SURVIVRE #1

"LA VOIX DE DIEU
Aujourd'hui aura lieu le Jugement dernier
CONSUELO, hurlant
Mais de toute façon, Ce n'est pas Dieu
Amandine ! C'est une blague !!! Tu le sais,
Tu le sais bien, Que c'est une blague !!!
Que tout ça, ce n'est qu'une blague !"

L'ATELIER DE JÉRÔME



"Toutes nos vies tournent autour de ça, tout ce que nous disons ou ne disons pas, tout ce que nous avons dit et tout ce que nous avons fait et tout ce qui nous a été dit, toutes nos vies sont conservées dans ces bocaux."

IL Y A DÉJÀ TELLEMENT ...

MENTIONS COPRODUCTIONS

UN SIÈCLE

• publié aux éditions de l'Harmattan
• 38 représentations depuis sa création

Une production Cie Pardès rimonim
En coproduction avec le Centre Pompidou-Metz, le Théâtre Ici&Là de Mancieulles et Scènes et Territoires. **Avec le soutien** du Conseil Général de la Moselle et de Moselle Arts Vivants dans le cadre de «Cabanes, festival de Moselle».
Avec le soutien du NEST-CDN de Thionville et du réseau Total Théâtre, de l'Espace BMK de Metz – scène conventionnée pour les jeunes écritures contemporaines et du Théâtre de Verdure de Vagney.
Et avec le soutien spécifique de la SPEDIDAM.

SURVIVRE

• 31 représentations depuis sa création

Une production Cie Pardès rimonim (FR) et Cie Menoventi / E-Production (IT)
En coproduction avec le Théâtre Ici & Là de Mancieulles. Avec le soutien du Centre Culturel André Malraux - scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy, du MUDAM (LU), de la Kulturfabrik (LU) et du Festival international Santarcangelo dei Teatri (IT).
Avec le soutien du Centquatre-Paris.

IL Y A DÉJÀ TELLEMENT, ALORS QUE TOUT VA VENIR ...

• 65 représentations depuis sa création

Une co-production Cie Pardès rimonim et de la Ville de Metz

L'ATELIER DE JÉRÔME

• publié aux éditions Chômant
• 62 représentations depuis sa création

Une production Cie Pardès rimonim
En coproduction avec le Centre Culturel Pablo Picasso, scène conventionnée Jeune public d'Homécourt. Avec le soutien financier du Département de la Moselle dans le cadre de Cabanes, festival de Moselle ainsi que de la Ville de Metz dans le cadre des résidences d'artistes en quartier.
Et avec le soutien du NEST – CDN de Thionville-Lorraine, du réseau Scènes et Territoires en Lorraine et du TJP - Centre Dramatique National de Strasbourg dans le cadre d'une formation « Corps, Objet, Image ».

A VAU L'EAU

• Lecture à partir du texte de Wejdan Nassif
• Nouvelle création théâtrale en 2020 à partir de cette lecture

Partenaires : Festival Passages - Metz (dans le cadre du réseau européen BERENICE), Scènes et Territoires, Quai Est - Biennale Koltès de Metz, Le Carroi à Menetou Salon (18510), Centre Pablo Picasso d'Homécourt (57), AMLI - réseau Batigère, Agora - Médiathèque Centre Social de Metz, Mairie de Metz, Conseil régional Grand Est.

ACTIONS CULTURELLES

• TRANSMISSION ET ACCÈS À LA CULTURE DE PUBLICS DÉFAVORISÉS
• IMPACT SUR NOTRE ANCRAGE TERRITORIAL
• ENRICHISSEMENT DE LA CRÉATION ARTISTIQUE

Les projets d'action culturelle que nous menons, avec les artistes des créations, sont toujours liés à l'une de nos œuvres. Nos créations s'inscrivent dans des cycles de recherche, qui rythment la vie de notre compagnie. Tous les travaux menés, des laboratoires avec des artistes invités aux ateliers auprès d'amateurs, explorent la thématique du cycle en cours et cet ensemble de travaux vient alimenter nos créations. Notre équipe se bat pour ce principe, cela participe de la mise en cohérence de nos activités, nourrit la pertinence artistique de nos projets.

Nous concentrons ces actions auprès de nos partenaires qui s'impliquent dans la structuration de notre compagnie ; ceux du territoire lorrain et de la Grande région. Nous intervenons en quartiers classés ZUS depuis maintenant 8 années, auprès des personnes isolées, de lycées techniques ou encore en ruralité. Travailler auprès de ces populations, dont les réalités sont très diverses, permet des temps d'échanges autour des œuvres qui sont nourries de ces rencontres, où la confiance est installée.

En 2016, a débuté un nouveau travail de collecte dans le cadre de notre cycle de recherche «Frontières et Solitudes », auprès des différents publics avec lesquels nous avons l'habitude de travailler. L'errance et le voyage, ce qui est mien, ce que je suis, celui qu'est l'autre seront autant de points de rencontres avec eux. Ce geste est soutenu par plusieurs structures, dont les publics sont particulièrement touchés par ces questions de l'exil. Ils sont réfugiés politiques, demandeurs d'asile, élèves des cours de Français Langue Etrangère... Leurs perceptions, les récits de leurs vies et de leurs voyages et parcours, les reconstructions à entamer, douleurs et espoirs seront autant de questions que les artistes de notre compagnie chercheront à capter. Et le récit de leurs vies ainsi capté, leurs voix, leurs visages, leurs chansons, leurs musiques, toutes ces choses qu'ils voudront bien nous confier seront le matériau de notre prochaine création "Après les ruines".

› **350 heures d'intervention** auprès de publics amateurs et scolaires
› **120 participants** aux ateliers d'écritures et pratique théâtrale
› **6 rendus publics** suite aux ateliers avec **500 spectateurs**
› **19 représentations** en décentralisation ou milieu scolaire avec **600 spectateurs**
› **7 artistes et techniciens** intervenants sur les actions culturelles
› **17 partenaires :** théâtres, associations, établissements scolaires, institutions

EL WARSHA
© Festival Passages

VERNISSAGE
COLLÈGE LONGUYON
© Amandine Truffy

Résidence en collège
COLLÈGE LONGUYON

RÉSIDENCE EN QUARTIER
METZ NORD-PATROTTE
En lien avec "Après les ruines"

Le quartier ZUS Patrotte / Metz Nord est en pleine transformation. Notre résidence sur 3 années participe à l'implantation et à l'appropriation de L'AGORA. Des temps de convivialité et d'échanges créant de la cohésion et ouvrant le chemin à des paroles intimes sont ainsi menés dans ces lieux de vie. Nous y collectons ces paroles et oeuvrerons à les faire entendre dans nos créations.

• 15 REPRÉSENTATIONS scolaires et en décentralisation accompagnées de médiation
- diffusion de *l'Atelier de Jérome*
- travail de médiation afin de recueillir leurs impressions et expériences sur l'exil,ce qui nous permet d'écrire notre prochaine création *Après les ruines*

• PLUSIEURS LIEUX :
- Les écoles du quartier Patrotte : Colucci (Rép+) et Jean Moulin
- Les foyers de l'AMLI, réseau Batigère. Venir avec une création dans ces lieux de vie des enfants contribue à y amener de la vie, hors des urgences premières de leurs accueil.

• 4 INTERVENANTS

• 6 PARTENAIRES
- convention Ville de Metz, Région Grand Est, DRAC Grand Est Politique de la Ville
- Avec l'Agora et les foyers CADA de l'AMLI - Réseau Batigère

ATELIER EL WARSHA
FESTIVAL PASSAGES ET L'AGORA - METZ
En lien avec "Après les ruines"

dans le cadre du projet européen interreg V ***"Bérénice"***

Avec le festival Passages, la compagnie a organisé un atelier conjoint d'expression et de pratique théâtrale pour des réfugiés récemment arrivés sur le territoire, et des habitants de la ville de Metz. Il se veut un lieu de rencontre, de mise en lien.
Après deux belles années à l'Espace BMK, mené conjointement avec le Festival Passages, nous déplaçons l'atelier EL WARSHA à l'Agora. Un nombre important des participants de cet atelier habite en effet la Patrotte.

• OBJECTIFS :
- amener les habitants du centre-ville et des quartiers périphériques
- prendre possession de ce nouveau lieu et à découvrir ce quartier pour les participants
- créer de la mixité sociale (public réfugiés et habitants de la ville mêlés)
- création partagée

• PARTICIPANTS 50 pers

• 145h D'INTERVENTIONS

• 3 RENDUS PUBLIC (Agora, Festival Passages, Biennale Koltès à l'Espace BMK)

• PUBLIC ESTIMÉ 200 pers

• 3 INTERVENANTS

• 6 PARTENAIRES
le réseau Bérénice (Festival Passages, Cité musicale de Metz, Trier Theater (de), le Théâtre de Liège et Chudoscnik Sunergia d'Eupen (be))
et l'Agora - Metz

EN RURALITÉ À LONGUYON AVEC SCÈNES ET TERRITOIRES

En lien avec "Après les ruines"

Les difficultés d'accès à la culture en milieu rural sont le cœur des actions du réseau Scènes et Territoires. Ces ateliers d'écriture à Longuyon et Ley ont été menés autour de l'auto-fiction et des thématiques de la solitude et des frontières. Cette collecte de récits et de sensations vient nourrir les travaux d'écriture en cours. Elle se conjugue avec des temps de résidence d'écriture de l'équipe du spectacle.

Ces travaux ont abouti à une exposition en mai 2019

• **PARTICIPANTS** 40 pers (scolaire et amateurs)
• **153h D'INTERVENTIONS**
• **2 REPRÉSENTATIONS d' "A vau l'eau"**
en présence de l'auteure Wejdan Nassif
• **1 parcours de spectateurs**
diffusion "Un siècle" à la KulturFabrik en séance scolaire, suivi d'un temps de médiation
• **2 RENDUS PUBLICS**
• **PUBLIC ESTIMÉ** 200 pers
• **4 INTERVENANTS**
• **4 PARTENAIRES**
Scènes et Territoires, le département Meurthe-et-Moselle, la Communauté de communes de Terre de Lorraine Longuyonnais, collège Paul Verlaine de Longuyon.

EN RURALITÉ À ESCH-SUR-ALZETTE (LUX) AVEC LA KULTURFABRIK (LUX)

En lien avec "Un siècle"

Au sein de notre résidence en tant qu'artiste accompagné par la KulturFabrik, nous avons réalisé des ateliers d'écritures auprès de lycéens. Ces travaux ont abouti à une mise en lecture publique par un comédien professionnel des textes écris par les lycéens.

Les participants sont appelés à être acteur et concepteur de nouvelles interprétations, de variations des spectacles de la compagnie qui sont présentés au public.
Les stagiaires sont amenés à s'approprier le travail de création, en y investissant leur propre identité. Bertrand Sinapi écrit une courte pièce à partir de matériaux textuels issus d'improvisations des amateurs, rendant compte de la petite histoire des uns et des autres, au sein de la grande Histoire qu'ils ont traversée.

• **PARTICIPANTS** 30 pers (scolaire)
• **15h D'INTERVENTIONS**
• **1 parcours de spectateurs**
diffusion "Un siècle" à la KulturFabrik, suivi d'un temps de médiation
• **1 RENDU PUBLIC** des textes des lycéennes données par un comédien professionnel
• **PUBLIC ESTIMÉ** 100 pers
• **3 INTERVENANTS**
• **2 PARTENAIRES**
KulturFabrik d'Esch-sur-Alzette (Lux) et le lycée Marie Consolatrice d'Esch-sur-Alzette (Lux).

PROJETS ET PERSPECTIVES

SAISON 2019-2020

EN CREATION

A VAU L'EAU

Dans les pages d'A VAU L'EAU, Wejdan NASSIF esquisse son propre portrait et ceux de ses voisins de Borny, amis syriens, palestiniens ou d'ailleurs. Réfugiés, immigrés, vous les croisez peut-être dans la rue sans leur prêter attention. Ils font l'impossible pour tenir en équilibre parmi vous, et dissimuler leur boitement. Ce texte donne corps à la réalité de la présence ici de tous ceux qui ont dû partir, à la diversité de leurs raisons, de leurs parcours. Aux difficultés tout autant qu'aux joies de vivre ici.

Wejdan Nassif était institutrice à Damas. Ses « Lettres de Syrie », publiées chez Buchet/Chastel, ont témoigné du quotidien d'un pays en guerre et des répercussions sur l'état d'esprit de sa population. Aujourd'hui, Wejdan et sa famille sont réfugiées en France, à Metz. C'est là que Bertrand SINAPI et Amandine TRUFFY l'ont rencontrée. Là qu'avec le compositeur Lionel Marchetti, ils ont décidé de se mettre au service de son écriture, de sa voix.

SUR LA CRÉATION ...

Théâtre documentaire - à partir du collège
Création en mars 2020 au foyer AMLI CHU Parmentier - Paris 17

"A vau l'eau" texte de Wejdan Nassif publié aux éditions Ile / Borny avec le soutien du Festival Passages Metz

DISTRIBUTION

Écriture Wejdan Nassif
Traduction Nathalie Bontemps
Mise En Scène Bertrand Sinapi
Jeu Amandine Truffy
Composition musicale et sonore Lionel Marchetti
Production, administration Inès Kaffel et Alexandre Vitale

PARTENAIRES ET DIFFUSION NATIONAUX

EN COPRODUCTION
• le Carroi de MenetoSalon (18-Cher)
• la Carrosserie de Saint-Amand-Montrond (18-Cher)
• Le Luisant de Germigny-l'Exempt (18-Cher)
• la mairie de Metz à travers le dispositif résidence en école
En Soutien avec l'AMLI réseau Batigère.

DIFFUSION à partir de MARS 2020
- Foyer AMLI CHU Parmentier (Paris 17)
- Espace BMK - Théâtre du Saulcy Metz (57)
- CCOUAC d'Eperney (55)
- Fabrique Automne des Acteurs de Bataville (57)
- Centre culturel Pablo Picasso d'Homécourt (54)
- Le Grand M de Toulouse (31)
- Le Centre Culturel Desbals de Toulouse (31)
- La salle des Arts de Cugnaux (31)
- Le CSC Victor Schoelcher de Strasbourg (67)
- Le CSC Drouot Barbanegre de Mulhouse (68)

UNE FORME COURTE EN DÉCENTRALISATION

Ce spectacle peut se jouer partout, aussi bien dans une médiathèque que dans une grange ou en appartement. Ces témoignages osent enclencher une discussion sur cette supposée crise migratoire que nous vivons aujourd'hui et qui est sans doute surtout une crise d'identité de l'Europe.
Un travail orienté vers des publics en ruralité et auprès des séniors, nous mettrons en place un travail de rencontre et de discussion / mise en perspective avec les migrations qui ont construit notre région en amont du spectacle afin de faciliter sa réception.

En décentralisation :
> scénographie et technique très légères
> 2 personnes en tournée
> jusqu'à 3 représentations dans la journée
> temps de médiation à la suite des représentations

EN PRODUCTION

STORIES

Pourquoi et comment nous racontons nous des histoires ?
Nous entendons et racontons des histoires tout le temps, tous les jours. Elles nous sont aussi naturelles que le langage lui-même. Nous n'éprouvons aucune difficulté à les comprendre, à les retenir ou à en inventer. Nous savons pertinemment que les autres font de même. Et pourtant, nous les croyons. La fiction, c'est cette compétence toute particulière qui nous permet d'échafauder des plans, de naviguer entre ce qui est prévisible et ce que nous imaginons, de concevoir toutes les alternatives, même les plus improbables.

Dans un joyeux chaos, Pierre et Amandine, au plateau, décortiqueront cette « maladie narrative » qui s'est emparée de notre espèce. Ils nous présenteront ses règles et sa grammaire, les outils qui la composent. Qu'est-ce qui oppose une bonne histoire à une histoire ratée ? Qu'est-ce qui constitue un bon western ? Une comédie ? Comment manipule-t-on nos émotions grâces à elles ? Que choisit-on de se raconter ? Qu'induit-on par là dans nos vies ?

SUR LA CRÉATION ...

Théâtre performatif - à partir du collège
Une collaboration franco-belge :
Cie Pardès rimonim - FR et Cie Stardust - BEL

UNE ÉQUIPE TRANSFRONTALIÈRE

12 artistes et techniciens FR - BEL

Écriture Bertrand Sinapi, Amandine Truffy (FR) & Pierre Megos (BEL)
Mise En Scène Bertrand Sinapi
Dramaturgie Amandine Truffy & Emmanuel Breton (FR)
Jeu Amandine Truffy & Pierre Megos
Scénograhie Christine Gregoire (BEL)
Costumes Emilie Jonet (BEL)
Création Vidéo Tonin Bruneton (BEL)
Création Lumières Clément Bonnin (FR)
Assistant Mise En Scène Alessandro De Pascale (BEL)
Chef Opérateur Paloma Sermon-Dai (BEL)
Production, administration Inès Kaffel et Alexandre Vitale

PARTENAIRES ET DIFFUSION EUROPÉENNES

9 partenaires FR - LUX - BEL

En coproduction
• le théâtre municipal d'Esch-sur-Alzette (LUX)
• la KulturFabrik d'Esch-sur-Alzette (LUX)
• les Transversales - Scène conventionnée de Verdun (FR)
• le théâtre universitaire de Reims (FR)
• l'Espace BMK - Théâtre du Saulcy de Metz (FR)
• l'Atelier 210 - Bruxelles (BEL)
• le Théâtre Ici&Là de Mancieulles (FR)
• le Festival Festa de Ravennes (IT)
En Soutien avec l'AMLI réseau Batigère.

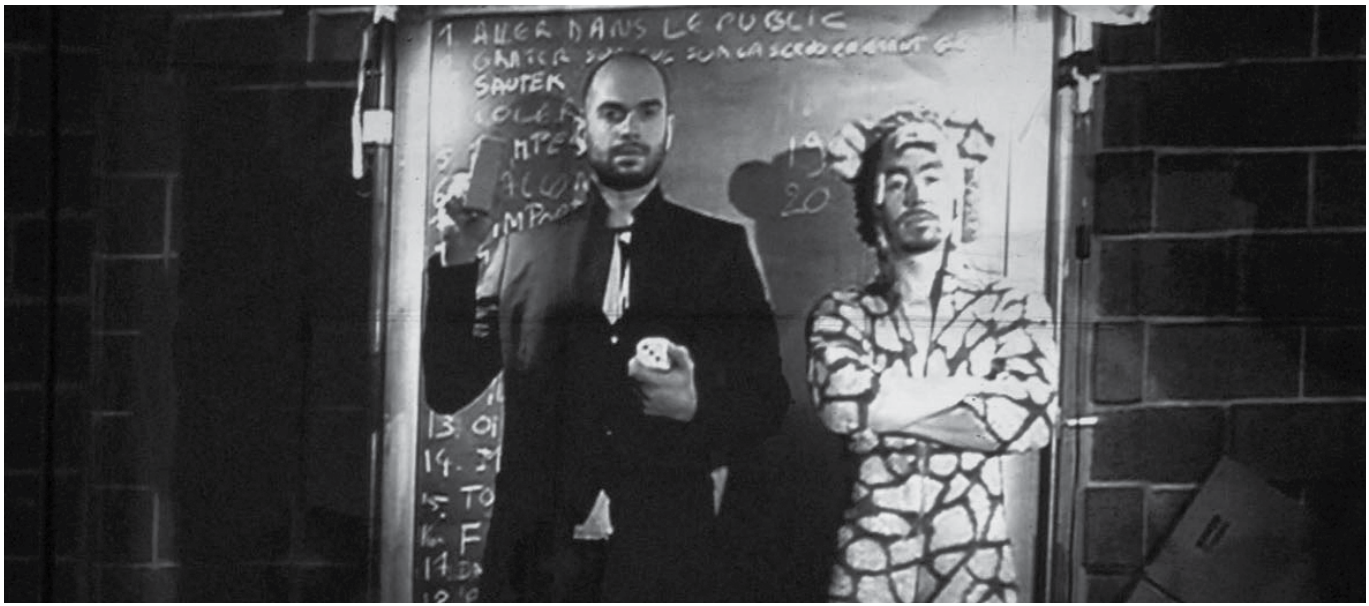
DIFFUSION à partir de FEVRIER 2021
- à l'Atelier 210 de Bruxelles (Bel)
- au Théâtre municipal d'Esch-sur-Alzette (Lux)
- au Transversales de Verdun
- au Théâtre Içi&Là de Mancieulles (Fr)
- avec Scènes et Territoires (Fr)
- au Festival Festa de Ravennes (It)
- à l'Espace BMK - Théâtre du Saulcy Metz (Fr)

UNE COLLABORATION FRANCO-BELGE • CIE PARDÈS RIMONIM & STARDUST

Projet co-construit avec la cie belge Stardust (dirigée par Pierre Megos)
Création d'une société en participation afin d'additionner nos moyens de production et de diffusion afin de construire une véritable coproduction européenne.

PRESENTATION DE LA COMPAGNIE STARDUST (BEL)

La compagnie **Stardust** est portée par Pierre Megos, artiste grec, résident à Bruxelles. Il est diplômé en interprétation dramatique à l'InSAS en 2006, et a travaillé depuis comme comédien et performeur. Formé également à la réalisation en 2008 à la New York film Academy à Los Angeles, il mêle dans ses mises en scène théâtre et cinéma au plateau.
En 2010, il écrit et met en scène *12 works*, créé au festival Emulation du Théâtre de la Place de Liège (Bel), puis *Bonsoir je m'appelle Pierre Megos* au Théâtre de la Balsamine (Bel) l'année suivante. Il travaille ensuite sur un cycle intitulé *Visions* où utilisant la technique du Blue Key (ou incrustation) il invite le cinéma hollywoodien sur la scène du théâtre. En 2018 il crée *#Odyssée* au Théâtre Varia (Bel), mêlant toujours cinéma et théâtre, il pousse ces différents procédés techniques afin de créer un théâtre à réalité .



EN DIFFUSION

APRÈS LES RUINES

Théâtre **CRÉATION**

Depuis nos territoires, comme du fond de la caverne de Platon, nous devinons le reste du monde. La présence ici de ceux qui ont été contraints de partir est comme une preuve de la réalité de ces faits.
À la croisée du théâtre documentaire et de l'expérience musicale et visuelle, l'équipe artistique issue d'Allemagne, du Luxembourg, de France nous transmet ce que ces rencontres ont créé chez eux. Une conversation entre le réel et la fiction, la grande histoire et le mythe, l'œuvre et le public.

en 2019-2020

8 REPRÉSENTATIONS
• Théâtre de Liège - BEL
• Centre culturel Alter Schlachthof - Eupen - BEL
• à l'Arsenal avec Cité musicale Metz & Festival Passages
• Trier Theater - Trêves - DE
• KulturFabrik d'Esch-sur-Alzette - LUX
• Scènes et Territoires (séance scolaire à la KuFa)
• Théâtre Ici&Là Mancieulles

L'ATELIER DE JÉRÔME

Théâtre d'objet jeune public

Nous sommes dans l'atelier d'un peintre du Moyen-âge, Jérôme Bosch peut-être, au cœur de cette période mystérieuse où le surnaturel, le merveilleux font partie de la vie quotidienne. Dès que l'artiste quitte son atelier, celui-ci prend vie…

Cette forme courte jeune public sera repris en décentralisation avec

en 2019-2020

+20 REPRÉSENTATIONS
en décentralisation et milieu scolaire
• Ecole MJC 4 bornes de Metz
• Le Pax de Saint-Etienne
• Montreynaud de Saint-Etienne
• salle Aretha Franklin de Sorbiers
• réseau FOL du Cher
• Le CSC Victor Schoelcher de Strasbourg (67)

IL Y A DÉJÀ TELLEMENT ALORS QUE TOUT VA VENIR

Miniature théâtrale

Une femme, comme perdue dans son propre appartement, attend assise une lettre à la main. A ses côtés, une énorme boite noire, opaque, sans poignées ni aspérités. Des voix que l'on devine âgées font irruption dans la pièce, dans le murmure des vagues et des visions qui emportent la jeune femme.

en 2019-2020

+5 REPRÉSENTATIONS

APRÈS LES RUINES

ANNEXES

ÉTATS FINANCIERS 2018 COMMENTÉS

Date d'ouverture des comptes : 01/01/2018 - Date de clôture : 31/12/2018
LA COMPTABILITÉ ET L'ÉTABLISSEMENT DES COMPTES ANNUELS SONT EFFECTUÉS PAR LE CABINET COMPTABLE LORGEC.
LES COMPTES SONT ATTESTÉS PAR M. Thierry STEINER, EXPERT COMPTABLE.

COMPTE DE RÉSULTAT

Association Pardès rimonim - Exercice 2018

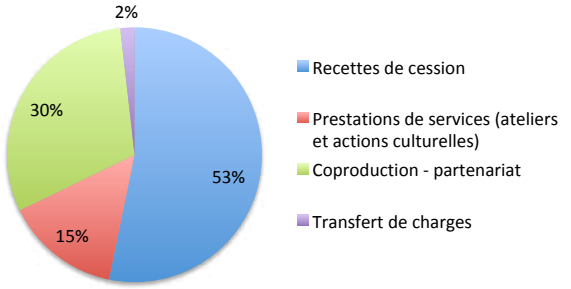
01/01/2018 - 31/12/2018

COMPTE DE RÉSULTAT	2018	2017	2016
PRODUITS D'EXPLOITATION	**149 322**	**205 352**	**176 541**
Production vendue - services	84 322	100 497	87 086
Production stockée	0	0	0
Production immobilisée	0	0	0
Subventions d'exploitation reçues	63 400	101 800	79 482
Transfert de charges	1 545	3 055	9 655
Autres produits	55		318
CHARGES D'EXPLOITATION	**132 674**	**194 420**	**166 665**
Achats de marchandises	0	0	0
Achats de matières premières et autres approvisionnements	0	0	0
Autres achats et charges externes	23 005	70 488	37 660
Impôts, taxes et versements assimilés	1 835	1 974	1 947
Rémunération du personnel	70 342	77 931	82 491
Charges sociales	35 920	37 291	42 856
Engagement à réaliser sur subventions attribuées	0	0	0
Dotations aux amortissements	300	1 055	1 099
Dotations aux provisions		1 500	0
Autres charges (dont droits d'auteur)	1 272	4 181	612
RÉSULTAT D'EXPLOITATION	**16 648**	**10 932**	**9 876**
PRODUITS ET CHARGES HORS EXPLOITATION			
Produits financiers	290	160	84
Produits exceptionnels	750	0	0
Charges financières		0	0
Charges exceptionnelles	80	0	0
Impôts sur les bénéfices	2 625	306	1 258
Reprises sur engagements à réaliser	3 500		3 100
BÉNÉFICE OU PERTE	**18 483**	**10 786**	**11 802**

LES PRODUITS D'EXPLOITATION

Les **produits d'exploitation hors subventions** (84 322 € de CA + 1 545 € en transfert de charges (refacturation des frais de déplacement liés aux représentations) sont en diminution par rapport à 2017. Cela est dû au calendrier de production de l'activité de la compagnie. 2017 était une année exceptionnelle pour la compagnie puisque les activités cumulaient la production de 2 nouveaux spectacles ainsi que notre présence au festival d'Avignon OFF. En 2018, le chiffre d'affaire s'est donc stabilisé par rapport aux années antérieures.

REPARTITION DES RECETTES (chiffre d'affaire) :



* les apports en coproduction sont liés à la création de "Après les ruines"
* les recettes de cession sont liés aux 5 spectacles en diffusion en 2018 : "Un siècle", "Survivre" "Il y a déjà tellement", "L'Atelier de Jérôme" et "A vau l'eau". C'est l'exploitation de ces spectacles, qui nous a permis de réaliser des bénéfices.

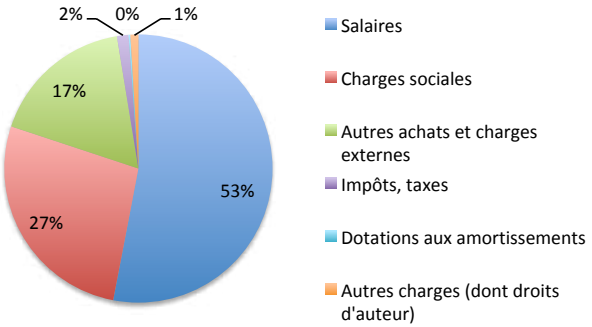
Les **subventions d'exploitation** montrent une baisse de 37%. Cette soudaine dimunition est due aux subventions reçues en 2017 par la région Grand Est et la ville de Metz pour une subvention exceptionnelle d'investissement liée à la diffusion au festival d'Avignon.

Les autres subventions restent stabilisées grâce aux conventionnements du Conseil régional du Grand Est, de la ville de Metz. Des aides specifiques ont été reçues de la DRAC Grand Est volet Politique de la ville et de la spedidam.

Les produits d'exploitations comprennent 57% de recettes propres et 43% de subventions.
En 2017, ce partage était de 52% recettes / 48% de subventions (subvention plus élevée en 2017 à cause des subventions liés au festival Avignon Off).

LES CHARGES D'EXPLOITATION

* Les **charges externes =** déplacements, missions, réceptions, carburant, fournitures pour décor, accessoires et costumes:
- 30% charges de fonctionnement
- 70% charges d'exploitation / production



* Les **salaires et charges sociales** restent globalement constante d'un exercice à l'autre (+ ou -5%), et avec une moyenne de 2,5 d'ETP pour env. 20 salariés.
* Les **Autres charges** sont des droits d'auteur et des charges diverses de gestion courante.

LE RÉSULTAT DE L'EXERCICE 2018 se traduit par un excédent de 18 483 Euros.

BILAN FINANCIER

BILAN FINANCIER AU 31/12/2018			2018	2017	2016
ACTIF	Brut	Amt et prov	Net	Net	Net
Actif Immobilisé	**4 342**	**3 967**	**375**	**595**	**1 650**
Immobilisations Incorporelles	0	0			0
Immobilisations corporelles	4 342	3 967	375	595	1 650
Immobilisations financières	0	0			0
Actif Circulant			**122 218**	**123 197**	**98 521**
Stocks			0	0	0
Créances - Clients et comptes rattachés			16 321	19 630	8 600
Créances - Autres (dont subventions à recevoir)			22 378	35 960	24 095
Valeurs mobilières de placement			0	0	0
Disponibilités			83 445	67 563	61 548
Charges constatés d'avance			74	44	4 278
Total Actif			**122 593**	**123 792**	**100 171**
PASSIF					
Capitaux propres			**67 774**	**49 291**	**42 005**
Réserve légale					
Autres réserves			49 291	42 005	30 204
Report à nouveau			0	0	0
Résultat de l'exercice			18 483	7 286	11 801
Provisons et fonds dédiés			**0**	**0**	**0**
Provisions pour risques et charges			0	0	0
Fonds dédiés			0	0	0
Dettes			**54 820**	**74 501**	**58 167**
Emprûnts et dettes assimilées				3 500	3
Avances et acomptes reçus			0	0	0
Fournisseurs et compte rattachés			1 560	15 414	2 025
Dettes fiscales et sociales			15 390	21 187	19 286
Autres dettes			0	0	0
Produits constatés d'avance			37 870	34 400	36 853
Total Passif			**122 594**	**123 792**	**100 172**

À L'ACTIF

L'**Immobilisation corporelle** correspond à du matériel informatique et du mobilier de bureau, les postes étant renouvelés progressivement.

Les **Créances clients** correspondent à des factures de coproduction et de cessions de droits de représentation dont le règlement n'était pas encore parvenu au 31/12/2017. Les **Autres Créances** concernent des soldes de subventions non encore versés au 31/12/2017 (22 378 Euros), un crédit d'impôt et un crédit de TVA.
Les fonds en disponibilités sont plus importants que les années précédentes. Cela est dû à une gestion de la tresorerie économe et au calendrier de production de "Après les ruines" à cheval sur 2018 et 2019. Certaines coproductions et subventions liées à cette création ont été perçues en 2018 mais seront dépensés en 2019.

AU PASSIF

Les Fonds Propres augmentent grâce aux résultats positifs réalisés ces trois derniers exercices. Ils viendront augmenter la réserve 2019, augmentant ainsi notre capacité de financement, nous permettant d'accroître notre fond de roulement et d'atteindre un ratio d'autonomie financière de 34%, permettant de stabiliser pour la troisième année le seuil de prudence (25%).

Enfin en 2018, la compagnie cloturait ses conventionnement de 2016 à 2018 avec la région Grand Est et la Ville de Metz. Afin de préparer une éventualité de non renouvellement des conventions, **nous assurons ici la viabilité de la compagnie en cas de perte de subvention.**

Le résultat de l'exercice viré en réserve provient en effet d'une volonté d'assurer une santé financière et une assise à l'association, lui permettant d'auto-financer une partie de sa recherche et de ses projets, de réaliser des investissements (renouvellement progressif du parc informatique), de faire face aux baisses de subventions ainsi qu'aux délais de paiement qui s'allongent.

Ce résultat positif a été realisé grâce à des économies sur les postes de charges exterieures, dans les recettes grâce aux marges de cession accompagnée d'une baisse de leurs coûts. Ces éléments nous ont permis de diminuer les frais de reprise (en économisant sur des frais répétitions, d'entretien, de réparations, de montage et démontage...).

Les Produits constatés d'avance se décomposent comme suit :
- 23 370 Euros correspondant à des recettes affectées à la production du spectacle "Après les ruines" (quotes-part de subventions et coproductions affectées au projet);
- 8 500 Euros de subventions de fonctionnement affectés au 2ème semestre de la saison 2018-19
- et 7 000 Euros de subvention de la DRAC Grand Est - Volet Politique de la Ville dont les actions auront lieu de janvier à juin 2019.

REVUE DE PRESSE

SAISON 2018/2019

ARTICLES PAPIER ET WEB

LE PETIT FUTÉ • INTERVIEW • 2019/2020
LE BERRY REPUBLICAIN • APRÈS LES RUINES • JANVIER 2019
EST EPUBLICAIN BAR-LE-DUC • UN SIÈCLE • OCTOBRE 2018
LE QUOTIDIEN LUXEMBOURG • UN SIÈCLE • FEVRIER 2019
REPUBLICAIN LORRAIN • SURVIVRE • MARS 2019
TOUTE LA CULTURE • L'ATELIER DE JÉRÔME • AVRIL 2019
D'LËTZEBUERGER LAND • UN SIÈCLE • AVRIL 2019

REPORTAGES

MIRABELLE TV • SURVIVRE • 28/03/2018
https://www.dailymotion.com/video/x74x5zm

INTERVIEW

AMANDINE TRUFFY ET BERTRAND SINAPI

FONDATEURS DE LA COMPAGNIE PARDÈS RIMONIM

Ils ont créé la compagnie messine Pardès rimonim. Zoom sur une activité artistique qui relie les mondes.

Quelle est la genèse ?

La compagnie a été fondée en 2005 autour de Bertrand qui est auteur et metteur en scène, formé à la Sorbonne nouvelle et d'Amandine, dramaturge et comédienne, diplômée du Conservatoire de Paris. Issue à l'origine du théâtre universitaire de Metz, elle est centrée sur les écritures contemporaines. Nos travaux ont pour sources des matières littéraires, musicales, plastiques, cinématographiques, voire documentaires et non exclusivement théâtrales.

Vous dirigez l'atelier 'El Warsha', pouvez-vous l'expliquer ?

Nous avions rencontré le réseau des associations de solidarité messines, nous voulions nous impliquer dans un projet où des personnes en difficulté d'accès à l'art puissent échanger avec d'autres qui lui sont familières, qu'elles osent aller dans des lieux et vers des œuvres qui leur paraissaient inaccessibles. Nous proposons donc un laboratoire, ouvert à tous et gratuit, un espace ludique où, par le biais du théâtre, primo-arrivants et habitants se rencontrent.

Comment parvenez-vous à faire du théâtre avec des non-francophones ?

En étant dans la même situation qu'eux ! On a des difficultés de communication, on fait des grands gestes, on rigole quand on se trompe... Il y a beaucoup de situations cocasses. Nous parlons au maximum en français afin de faire entendre aux participants cette langue, dans un autre contexte. Ceux qui connaissent d'autres langues deviennent traducteurs. L'ambiance est magique, une famille se crée autour du théâtre !

Y-a-t-il eu des représentations avec ces participants ?

C'est une collaboration entre le Festival Passages et notre compagnie. On a joué chaque année dans ce festival et lors de l'inauguration de l'AGORA. Cette troisième année, rendez-vous le 19 mai au Festival Passages à Metz.

Quelle est votre actualité ?

Nous écrivons le prochain spectacle qui s'appellera *Après les ruines* et nous tournons beaucoup en Grande Région. Sur Metz, le printemps est riche : nous avons joué le 6 avril *L'Atelier de Jérôme*, destiné au jeune public au Festival Le Livre à Metz et, les 10 et 11 avril notre création *Un siècle* à l'Espace BMK.

> COMPAGNIE PARDÈS RIMONIM
✆ 09 81 24 18 08
www.ciepardes.com

LE BERRY RÉPUBLICAIN

Deux compagnies de théâtre sont en résidence

NEUVY-DEUX-CLOCHERS

Publié le 22/01/2019

Les acteurs et le metteur en scène sont, pour l'instant, en plein travail d'écriture. Le thème central de la pièce, , sera l'exil. © Droits réservés

Les compagnies Alaska et Pardès Rimonim sont en résidence d'écriture, pour cinq jours. Leur travail est mené autour de la notion d'exil.
La Compagnie Alaska, de Neuilly-en-Sancerre, s'est associée à la compagnie Pardès Rimonim, de Metz, pour une création. De son côté, la communauté de communes Terres du haut Berry a apporté son aide à ce projet de création, en les accueillant pour une résidence d'écriture.
Pendant cinq jours, les deux compagnies vont se consacrer à un travail d'écriture : les participants se sont attachés à construire leurs personnages pour commencer à faire des choix.

Premier travail : l'écriture
Ce travail d'écriture a pour thème la notion d'exil. Il fait suite à des ateliers de rencontre entre des personnes en situation d'exil et des gens qui veulent faire du théâtre : une auteure syrienne réfugiée à Metz, les bénévoles des associations qui interviennent auprès des réfugiés et l'envie de parler de ce sujet.

À partir de leur sensibilité et leur histoire personnelle (une partie des acteurs est française, l'autre allemande et le violoncelliste qui les accompagnera sur scène, luxembourgeois), il peut pour chacun y avoir des situations d'exil, avec la réflexion qui en découle : comment cet exil a une résonance pour chacun ? Comment ferait-on si on devait partir ? Ce dont ont besoin les gens pour venir ici en France ? Qu'est-ce qu'on leur demande en France et en Allemagne ?

« Le tableau exemplaire des déchirements qui sont à l'œuvre dans les migrations d'aujourd'hui ou d'hier et dans celles qui s'annoncent comme inévitables pour demain, l'errance et le voyage, ce qui est mien, ce que je suis, celui qu'est l'autre sont les fondations de l'œuvre que nous sommes en train d'inventer. Nous sommes dans le temps de la vibration, après une déflagration. Après le silence des ruines, il y a la reconstruction, où se fait notre récit », racontent Bryan Polach, comédien français, Katharina Bihler, comédienne allemande, Amandine Truffy, comédienne française, et Bertrand Sinapi, auteur et metteur en scène français, qui font partie de cette aventure.
Pratique. La première représentation de Après les ruines sera donnée les 7 et 8 septembre, en Belgique.

L'EST RÉPUBLICAIN

BAR-LE-DUC - THÉÂTRE

Bar-le-Duc : une pièce autour des souvenirs d'enfance

La pièce « Un siècle : un portrait du XXe siècle et de ses enfants » mêle les souvenirs des trois comédiens et les tableaux de l'histoire du siècle dernier. La compagnie Pardes Rimonim interroge nos liens à l'histoire.

Amandine Truffy, comment résumer « Un Siècle… » ? Est-ce que ce sont vos souvenirs à vous trois ?
On traverse la mémoire du siècle dernier, mais pas nous nécessairement, qui sommes nés entre 1970 et 1980. Nous avons mis en parallèle les événements du XXe siècle avec nos trois histoires personnelles, à nous comédiens : les souvenirs d'école, les parents, les premières amours.

Ces souvenirs sont authentiques ?
Oui, mais ils sont racontés sous une forme fragmentaire. Il y a quelque chose d'assez génial à ce qu'un souvenir raconté par moi ravivera son propre souvenir d'école chez un gamin ou une personne âgée. Les trois parcours sont assez différents. A côté, nous utilisons beaucoup d'images d'archives : la guerre 14-18, les Années folles, Hiroshima, les grandes luttes sociales, le Vietnam, la décolonisation… Avec ces images, chacun précise des souvenirs de nos vies et de ce qui nous a amenés là. Nous posons la question : est-ce qu'il est possible de vivre après l'histoire ?

Mais quelle relation pouvez-vous avoir avec des événements intervenus avant votre naissance ?
On a collecté beaucoup de souvenirs. On a aussi l'héritage des grands-parents, par exemple, sur les deux guerres mondiales. C'est une traversée parallèle pour repenser nos liens à la grande histoire. Notre parole fait revivre ces événements-là. Un musicien, Frédéric Fresson, est avec nous sur scène pour accentuer le lien avec les époques. Les musiques, en creux, racontent aussi l'histoire. Il y a aussi des publicités de télé, emblématiques.

Comment s'est opéré le choix des événements historiques ?
Ce sont les grands marqueurs définis par les historiens. Cela évoque vraiment des choses que tout le monde connaît. On part de la Première Guerre mondiale pour terminer avec la chute du mur de Berlin. C'est le premier événement politique dont je me souvienne, j'avais huit ans. Même avec la conscience d'un enfant, je l'ai vécu.

Mais comment ne pas fermer le XXe siècle avec les attentats du World Trade Center, même si c'est en 2001 ?
Dans les images projetées sur le décor, on va jusqu'en 1989. Mais le dernier tableau emmène jusqu'à aujourd'hui. On a beaucoup réécrit entre 2014 et 2017. Le spectacle bouge.

« Un Siècle… », jeudi 18 octobre, à 20 h 30, théâtre de l'acb, Bar-le-Duc. Durée : 1 h 15. Réservations au 03 29 79 73 47
Propos recueillis par Julien BÉNÉTEAU

Le Quotidien
INDÉPENDANT LUXEMBOURGEOIS

SI LE XXe SIÈCLE M'ÉTAIT CONTÉ

Photo : ©cédric Jean

THÉÂTRE Créée en 2014, la pièce *Un Siècle*, de la compagnie messine Pardes Rimonim, tisse des liens entre mémoire intime et collective. Pour mieux se connaître... et mieux se projeter.

Avec 37 représentations au compteur, dont une présence remarquée du côté d'Avignon en 2017, la pièce tente de parler de la grande Histoire à travers les souvenirs de ses trois comédiens, tous issus de la génération dite «X» (1960-80). Un portrait sensible d'un XXe siècle et de ses enfants, mêlant chansons populaires, images d'archives et confidences.

De notre journaliste
Grégory Cimatti

Depuis quelques années maintenant, Bertrand Sinapi, metteur en scène, et sa compagne Amandine Truffy, comédienne (têtes pensantes de la compagnie Pardes Rimonim), s'interrogent sérieusement sur les thèmes de la mémoire, de l'identité, du souvenir. Engagée en Grande Région, il n'est pas rare que la compagnie transmette ses «**obsessions**» à d'autres, comme ce fut le cas, récemment, avec les jeunes élèves de l'école Marie-Consolatrice, à Esch-sur-Alzette.

Des ateliers où il était question d'héritage, de place dans la société et, par extension, dans un monde chaotique, au rythme effréné et aux exigences libérales. Après coup, Amandine Truffy est formelle : «**Les adolescents se heurtent aux mêmes problématiques que nous**!» Par nous, elle entend la génération «X», née entre 1960 et 1980, dernière à être devenue adulte au siècle dernier, et à laquelle elle appartient, tout comme les deux autres comédiens associés à la pièce *Un Siècle* – Augustin Bécard et Valéry Plancke.

Trois individus censés, comme tant d'autres, trouver un sens à leur vie, intercalés (étouffés?) entre la génération des baby-boomeurs (nos parents) et les premières du XXIe siècle. «**On est le fruit de cette désillusion, qu'on le veuille ou non!**», soutient, mordant, Bertrand Sinapi, sans pour autant trop insister sur le caractère «désenchanté» des siens, comme le suggère notamment le roman fondateur de Douglas Coupland.

Pour preuve, avec *Hamlet*, «**c'était déjà le cas!**», au XVIe siècle. Amandine Truffy explique : «**Dans cette pièce, la question centrale est : est-ce que je suis capable d'agir avec ce qu'on m'a donné?**» Deux solutions s'offrent alors : «**Soit je prends la suite, je deviens roi, mais suis-je capable de faire autre chose de ce qui a déjà été fait? Ou alors je ne m'engage pas, je fuis, je deviens fou... Bref, je me dégage de tout impact.**» Une remarque aux résonances modernes, en effet. Mais le couple n'est pas allé chercher sa matière chez Shakespeare, mais plutôt du côté de Georges Perec – notamment son livre *W ou le Souvenir d'enfance*, mélangeant biographie et grande Histoire.

Mieux, dans les réflexions de Pier Paolo Pasolini. «**Pour lui, l'identité est une chose qui se fabrique et permet d'avoir une action politique**, explique le metteur en scène. **Pour synthétiser, réussir à être un individu et non pas se perdre au cœur d'une masse opprimée.**» Et pour ce faire, les souvenirs «**sont essentiels**». Se basant sur «**deux textes**» de l'écrivain-réalisateur italien – *Le Cahier rouge* et *Italie magique* – le couple développe même un spectacle, vite tué dans l'œuf après une seule représentation au TNL. «**L'histoire s'est terminée au pied de son immeuble, à Rome, à essayer de convaincre l'ayant droit. En vain**», précise Bertrand Sinapi. Une interdiction qui va leur donner des idées : puiser dans leurs propres souvenirs, et dessiner cette esquisse du XXe siècle à travers leurs expériences, leurs vécus, leurs anecdotes... Ainsi, sur scène, la comédienne confie notamment qu'après le décès de sa grand-mère, elle a cru longtemps qu'elle avait été kidnappée par des Chinois. Augustin Bécard, lui, se rappelle de ce qu'il faisait le jour de la chute du Mur de Berlin ou le 11 septembre 2001. Valéry Plancke, de son côté, se souvient qu'il embrassait sa tortue sur la bouche en chantant *Couleur menthe à l'eau*, en slip dans son salon...

Ces moments intimes, finalement partagés, universels – «**toutes ces histoires différentes ont bien des liens communs**», affirme Amandine Truffy – *Un siècle* les mélange à la grande Histoire, s'appuyant, pour ce faire, sur des chansons («**un vecteur mémoriel énorme**», soutiennent-ils) et des images d'archives. Le tout pour susciter quelques questionnements, nécessaires : «**Est-ce que l'on peut agir dans le monde? L'Histoire se passe-t-elle avec ou sans nous? Et comment elle interfère dans nos propres vies?**»

Et si depuis 2014, la pièce a évolué – notamment au regard des attentats en France – sa projection, suggérée, reste pertinente, pouvant se résumer à cette phrase qu'Amandine Truffy lâche sur scène : «**On nous a trop appris ce qui s'était passé, mais pas assez ce qu'on devait faire**»... Oui, «**se réapproprier son histoire, c'est un premier pas vers la liberté**». Et contrairement à l'idée d'un «grand soir», «**un monde se change par petits morceaux**». Comme autant de souvenirs, légers, pétillants, et pourtant essentiels.

> « Nos vies, nos pauvres vies sont cette course que nous ne pouvons arrêter. Comme celle d'un train sans conducteur (...) Ce train, si nous pouvions le stopper pour une seconde seulement, nous révèlerait ce après quoi l'on court si vite : une seconde au présent sans projection dans l'avenir, sans nostalgie du passé. Ce que l'on n'appréhende finalement jamais : "un peu de temps à l'état pur"... »
>
> *(Extrait de la pièce* Un Siècle.*)*

En préambule à la représentation d'*Un siècle*, les comédiens présenteront les textes écrits par les élèves de l'école privée Marie-Consolatrice d'Esch-sur-Alzette, réalisés dans le cadre d'un atelier d'une semaine d'écriture et de jeu, autour du thème du souvenir.

EN SCÈNE

Kulturfabrik - Esch-sur-Alzette
Vendredi à 20 h.
https://kulturfabrik.lu
http://ciepardes.com

LE RÉPUBLICAIN LORRAIN

METZ

Survivre : performance en trois actes par la compagnie théâtrale Menoventi

***Survivre*, une série de performances par la compagnie italienne Menoventi.**
Photo DR/Arianna Lodeserto, Cie Pardès Rimonim.

Dans le cadre de la Biennale Koltès, la compagnie théâtrale italienne Menoventi propose *Survivre*, samedi 30 mars, à Metz. Il s'agit d'une série de performances, le long d'un fol après-midi, dans plusieurs lieux. Et pour jouer leur vision de l'apocalypse, quoi de mieux, pour commencer, que le plateau d'une église ?

Cette triple performance itinérante se déroulera sur trois sites messins. Le premier acte, *Le jugement dernier,* sera donné à 14 h en l'église Saint-Maximin, 61, rue Mazelle. La seconde performance, *Ormai noi siamo qui*, à 15 h 30 à la Porte des Allemands, boulevard Maginot, se poursuivra par une visite guidée du *Frac*-Lorraine, rue des Trinitaires, à 16h. La troisième, *1 pour cent*, sera donnée à 17 h 30 à la basilique Saint-Vincent, place Saint-Vincent.

Entrée libre (cinquante places). Réservations : quai.est.koltes@cojfa.net

Toute La Culture.

Le Livre à Metz : Désirs de lectures et de réflexions au cœur de la ville – Samedi 6 avril

07 AVRIL 2019 | PAR YAËL HIRSCH

Toute La Culture est en Moselle ce week-end pour célébrer l'écriture et le journalisme avec le Festival Le Livre à Metz. Alors que la Place de la République s'est transformée en grande librairie, que toute la ville est aux couleurs rouges de l'affiche du Festival, que tous les événements sont gratuits et que le thème est, au pluriel, « désirs », nous avons pu suivre une belle série de conférences, spectacles et performances. Live-report forcément non exhaustif, des événements du 6 avril auxquels nous avons pu assister.

Si vous voulez mesurer en quoi l'éducation est la culture sont au top des priorités de la ville de Metz, passez ce week-end voir l'ampleur et la fréquentation du Livre à Metz. Avec environ 2 à 3 événement par heure, dans les trois salons de l'Arsenal, dans la médiathèque et les librairies de la ville, le festival anime toute la cité.

Sur le site de l'Arsenal, il y a aussi une exposition d'envergure. Le photographe Pascal Maître montre la série qui a obtenu le prix de l'Agence Française du Développement : « L'Africain ». Des photos mordorées qui saisissent dans une lumière humide de néons avec des images prises à Bamako, Lagos ou Modagicio, où la vie brûle volontiers la nuit.

Alors que l'intervention d'Amin Maalouf autour de son nouvel ouvrage Le naufrage des civilisations (Grasset) dans l'église Saint Pierre aux Nonnais était trop pleine pour nous permettre de nous y glisser, nous avons commencé notre découverte du Livre à Metz par un spectacle jeune publique (à partir de 7 ans) de 30 minutes dans la salle du gouverneur de l'Arsenal. Permettant d'entrer dans l'atelier de Jerôme Bosch en jeu d'ombres dans une maison de poupée Renaissance, « L'Atelier de Jérôme » par la **Cie Pardes Rimonim** en était à sa 60e représentation. L'auteur, Bretrand Sinopi, a parlé calmement aux enfants sur l'attitude à adopter et ouvert la place à toute les questions après le spectacle: « Vous avez le droit d'être vivants ». C'est Amandine Truffy qui œuvrait sur scène avec ses mains mouvantes et ses voix ventriloque,s dans le petit atelier que suivaient les petits, médusés.

(...)

Suite de l'article : https://toutelaculture.com/livres/le-livre-a-metz-des-pages-et-des-auteurs-a-ciel-ouvert-au-coeur-de-la-moselle-samedi-6-avril/

land

Hebdomadaire politique,
économique et culturel indépendant

Théâtre
Souvenir, souvenir

Créée en 2014 au Centre Pompidou Metz, puis récrée en 2017 au Théâtre Ici&Là de Mancieulles,

Un Siècle porte bien son nom, se transformant depuis cinq ans autour du temps passé, qui passe et passera... Bertrand Sinapi y écrit un portrait du XXe siècle sous le prisme des souvenirs de ses comédiens, tous issus de la génération X. C'est, cette fois, sur la scène de l'Espace Bernard Marie Koltès que ces différentes voix, témoins d'eux même, de leur monde, de leurs vies, résonnent, jusqu'à leurs conditions d'adultes et finalement, de comédiens sur scène devant nous.
Le Saulcy ou l'Espace Bernard Marie Koltès, comme on dit maintenant, a trouvé l'année dernière une nouvelle direction artistique et décisionnelle. Lee Fou Messica – anciennement directrice du théâtre Les Déchargeurs à Paris – a pris la tête de la programmation, tandis que Nicolas Beck – directeur de la Vie universitaire et de la Culture à l'Université de Lorraine – signe les contrats, sous validation des pontes dirigeants de l'université. Une organisation millimétrée qui laisse peu de place à la spontanéité.
De fait, la programmation de cette « scène conventionnée pour les jeunes écritures contemporaines » qu'est l'Espace BMK, s'en trouve dégarnie de ce qui avant faisait sa force : les prises de risque. Mais point trop n'en faut, après tout, si la qualité est au rendez- vous et c'est le cas. Pourtant, l'Espace BMK peine à trouver ou retrouver son public, depuis le départ de l'ancien directeur. En cause peut-être, une programmation trop sélective, trop « parisienne », trop loin du public messin... Malgré tout, il est toujours bon de retourner au petit théâtre du Saulcy pour y savourer une bonne pièce.
Amandine Truffy, Augustin Bécard et Valéry Plancke – enfants du XXe siècle – livrent leurs souvenirs d'enfance, d'adolescence et de jeunesse sur scène, des moments de vie taillés et couchés en répliques par la langue de Bertrand Sinapi, ouvrant à une poésie des petites choses. Car, en effet, ce sont ces « riens » du quotidien, ceux qu'on garde souvent pour nous, issus de mémoires qui commencent à s'effriter, qui donnent une structure à ce spectacle.
Un Siècle c'est du « moi, moi, moi » en barre et pourrait vulgairement se complaire dans un auto centrage absolu mais réussit à trouver un juste équilibre dans une narration chronologique et contextuelle qui s'actionne autour d'événements internationaux majeurs. Comme dit l'auteur, on est « entre mémoire intime et collective où chacun se reconnaîtra dans ce qu'il a de plus secret ». Une ligne principale qui parle d'abord à un ensemble comme pour dire comment c'était avant. Presque un discours de vioque... et puis, pourquoi pas, si c'est bien dit...
Et oui, c'est plutôt bien dit. Sans révolutionner le genre, le langage de Sinapi est limpide, récitant et concret, utilisant les mots à leur juste valeur sans en exagérer le sens. Mais c'est peut-être

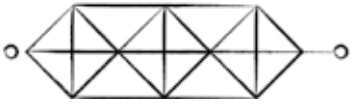
ce qui manque au final, un peu de « sale » dans ces lignes très propres et d'ailleurs si bien dite par le trio d'acteurs. Et puis, on parle seulement d'une tranche, une partie des enfants du XXe, plutôt bien lotie au demeurant, très normée en fait. Celle qui a grandi avec les chansons populaires de son époque, Mickey Mouse et les rengaines de guerre des grands-parents. Dans Un Siècle, on oublie presque que tout le monde n'était pas logé à la même enseigne, que tous n'ont pas eu la chance de pouvoir se soucier d'être « les enfants de ce siècle ». Enfin, allons bon, il est vrai qu'on peut aussi parler de nous et ce, aussi quand ça va bien...

Dans sa mise en scène, également signée de Bertrand Sinapi sur un modèle collaboratif au plateau, Un Siècle donne à voir un spectacle musical frontal, sans trop de bordel, trouvant quelques belles idées dans l'esthétique. Deux mondes se montrent sur scène, l'un vidéo-projeté narre l'histoire avec un grand H, diffusant les grandes images du siècle, l'autre joué en live, confond musique et texte, dans un jeu de ping-pong avec les comédiens, le musicien et l'auteur/metteur en scène. Se joue ici, une confrontation entre deux réalités, dans lesquelles chacun des actants et nous-mêmes, spectateurs, tentent de trouver sa place.

Dans Un Siècle, le metteur en scène et auteur Bertrand Sinapi mêle avec justesse événements historiques et mémoires intimes, symboles éternels et expériences volatiles. Et même si le spectacle accuse une sorte de « vieux jeux », qu'on imagine assumé, on lui trouve un certain charme. Sûrement parce qu'il nous rappelle un peu notre grand frère et l'influence qu'il a pu avoir quand on n'avait pas encore l'âge de juger de ce qu'est une bonne influence...

Godefroy Gordet
© 2019 d'Lëtzebuerger Land

COMPAGNIE PARDES RIMONIM
www.ciepardes.com



DIRECTION ARTISTIQUE
Bertrand SINAPI & Amandine TRUFFY
direction.pardes@gmail.com
+33 (0)6 60 84 95 22

ADMINISTRATION,PRODUCTION
Inès KAFFEL
production.pardes@gmail.com
+33 (0)9 81 24 18 08

Alexandre Vitale
diffusion.pardes@gmail.com

La compagnie Pardès rimonim est artistes étrangers accompagnés à la KulturFabrik d'Esch-sur-Alzette (Lux) de 2019 à 2021. Elle bénéficie du conventionnement de la Région Grand Est, d'un conventionnement au titre du développement de la Ville de Metz, du soutien financier du Conseil Départemental de la Moselle ainsi que d'aides aux projets de la DRAC Grand Est.
En partenariat avec l'AMLI, Réseau Batigère.